

Vitriola.



ITRIOLA était une simple grise, venue de Gérolstein avec la ferme intention de s'y créer une position. Bien jolie fille comme Revolvérine et digne d'admiration, par la flamme de ses prunelles, deux diamants noirs qui, avec de beaux cheveux d'ébène, font valoir le blanc mat d'un visage allongé, mais aux lignes correctes.

Vitriola est un tempérament. Son patron, chez lequel elle était entrée faisait meilleur ménage avec elle qu'avec la patronne.

Elle comptait bien qu'un jour ou l'autre, soit que la patronne mourût, soit qu'un bon jugement de séparation l'éloignât, elle prendrait la direction des grands magasins de la Bonne-Mode.

Mais voilà que tout d'un coup le patron se refroidit. Une blonde était venue la supplanter.

Vitriola jura de se venger; et elle se venge.

Elle jeta à la face du patron une fiole d'acide sulfurique. Tout un côté de la figure fut brûlé; un œil perdu, la joue cicatrisée, le menton mis de travers.

Quand il parut à la barre des témoins, celui-là provoqua dans l'assemblée un mouvement de répulsion. Les femmes détournèrent leurs regards; les hommes portèrent les leurs sur le fin visage de Vitriola, dont les yeux flamboyants allumaient des convoitises.

Le pauvre diable de patron, avec sa bouche de travers, hachant les mots, faisait mal à entendre. On était las de le supporter, et le président allait le prier de s'asseoir, lorsque maître Lachaume souleva un incident.

Le malheureux en racontant le drame, n'oublia pas de dire que, dans sa fureur aveugle, Vitriola avait failli être sa propre victime; elle avait reçu des éclaboussures sur sa robe, une robe de soie qu'il lui avait offerte pour ses étrennes et qui coûtait bien cinq cents francs (100 piastres).

Vitriola avait une mine adorable qui signifiait: Quelle misère! Cinq cent francs! Je vaudrais bien mieux maintenant!

— Nous, posons des conclusions, dit l'avocat; nous demanderons des dommages-intérêts. Une robe perdue par la faute de ce misérable suborneur!

L'auditoire reprit haleine.

Ce qui n'empêcha pas l'accusateur Gondrasen, quand le président lui donna la parole, de se lever de son air tout majestueux et de réquérir comme s'il était certain d'une condamnation.

La jurisprudence n'était pas faite à Gérolstein; mais il pouvait s'autoriser de celle d'un grand pays où le jury avait envoyé au bagne une certaine veuve Gras.

M. Lachaume (sans se lever et haussant les épaules).—Une femme qui n'opérait pas elle-même.

L'accusateur.—Une initiatrice, cependant, quelque chose comme l'inventeur du procédé.

Maître Lachaume.—Eh bien! ne sait-on pas que les inventeurs bénéficient rarement de leurs trouvailles?.....qu'ils en pâtissent le plus souvent?.....Ah! la jurisprudence n'est pas faite, dites-vous; et vous cherchez une autorité au milieu d'un fratras d'autorités contraires; car enfin, sans avoir recours à d'autres tribunaux que ceux dont la veuve Gras a été justiciable, que faites-vous des arrêts d'acquiescement prononcés, en un an, en faveur de trois cent soixante-cinq malheureuses..... parmi lesquelles figuraient les femmes du meilleur monde?

Du moment que les femmes du meilleur monde utilisent le vitriol pour leurs petites affaires, que les pays civilisés encouragent cette mode, Gérolstein ne pouvait rester en arrière et s'arrêter net dans la voie du progrès.

Aussi, Vitriola est-elle sortie de la cour d'assises, non pas seulement acquittée, mais réhabilitée.

Un autre patron l'a mise à la tête des magasins de la Mode-Universelle, qui font concurrence à ceux de la Bonne-Mode; et si belle concurrence, que ces derniers sont sur le point de faire faillite.

Le grand-duché, entré dans la bonne voie, a tout mis en œuvre pour donner satisfaction à la sensiblerie publique.

La sentimentalité des sujets de la grande-duchesse a trouvé un appui dans les législateurs qui ont révisé les vieilles lois depuis A jusqu'à Z.

Le code pénal a été remanié de fond en comble.

Voici les articles qui se rapportent plus spécialement aux infâmes suborneurs:

Art. 2131.—L'amende sera triple pour tout galant homme qui, s'étant approché d'une femme galante, ne l'aura pas épousée dans la huitaine et n'aura pas reconnu tous les enfants qu'elle avait à lui faire reconnaître.

Art. 2132.—Dans tous les cas, lorsque les femmes trompées n'auraient été réduites à faire usage d'une arme ou de tout autre

engin vengeur, leurs adversaires seront redevables de dommages-intérêts.

Si ces derniers viennent à succomber, les intéressés auront action sur les héritiers pour le paiement de ces dommages.

Du coup, Gérolstein s'est mis à la tête du monde sentimental et humanitaire.

Il est vrai que pendant que le grand-duché refondait son code pénal, la Suisse remaniait le sien et abolissait la peine de mort.

Depuis, la Suisse est revenue sur sa décision et a rétabli cette peine.

Peut-être qu'on réfléchira également à Gérolstein et qu'on finira par s'apercevoir que si certains malheureux criminels ne sont pas indignes de toute commiseration, leurs victimes méritent aussi quelque pitié.

TOUCHEA TOUT IER.

Hcia Phoebe!



Les saluts des divers pays:

Un journal s'est occupé, ces jours derniers, des formules de salut employées dans les différents pays.

On a dit que l'Arabe saluait son prochain par ces mots: *Puisse la matinée être belle!* l'Espagnol par ceux qui voient: *Comment la passez-vous?* l'Anglais par cette phrase cocasse: *Comment faites-vous faire?*

On a oublié le salut matinal de la grue parisiennne: *Chéri, n'oublie pas mon petit cadeau!*



Tribunal correctionnel:

Le président au prévenu: —Vous êtes marié?  
—Oui, monsieur.  
—Pourquoi vous refusez-vous à réintégrer le domicile conjugal?  
—Je le réintégrerai.....mais il faut, alors, que ma femme en déguerpisse!



Le fils.—Papa, avec quoi attrape-t-on les lunatiques?

Le père.—Avec de grands chapeaux de paille et des plumes et des robes blanches, des bijoux et des gants bien justes, mon garçon.

La mère.—Oui, je me rappelle, c'est comme cela que je m'habillais avant de nous marier.



Entre boulevardiers:

—Vous savez?.....notre vieil ami, le gros Z...., fait une fin.....le mois prochain; il va serrer le cou de l'hymen avec sa cuisinière!.....  
—Alors.....c'est un nœud sur le plat!....



Deux jeunes femmes:

—Eh bien, comment va ton mari.  
—Pas bien du tout, ma chère; je t'assure que j'en suis très inquiète.  
—Pauvre amie, je te plains, tu sais.....  
—Et je comprends bien ton inquiétude: "le noir te va si mal!"

LA JOIE DES FAMILLES.



Le bonheur de la lecture du Passepartout.

A ST. JOSEPH.



Stupéfaction du gardien du Havre qui va pour remonter son marqueur et aperçoit deux burglars en train de percer le coffre-fort du bureau.

UNE MALADIE GRAVE.



—Qu'est-ce que c'est donc, ma pauvre vieille?  
—Hé ben! not' garçon dit qu'il a eu bien de la peine et de la misère, des longues nuits blanches.....il a eu le bas choléra (baccalauréat) à c'qui m'dit. Mé y paraît qu'y va ben à c't'heure!.....  
—Pauvre enfant!

LE DE BAUCHE

RÉDACTEUR EN CHEF.



LE GUE.

Il fallait passer la rivière  
Nous étions tous deux aux abois.  
J'étais timide, elle était fière,  
Les oiseaux chantaient dans les bois.

Elle me dit:—"J'irai derrière;  
Mon ami, ne regardez pas."  
Et puis elle défit ses bas.....  
Il fallait passer la rivière.

Je ne regardai.....qu'une fois,  
Et je vis l'eau, comme une moire,  
Se plisser sous ses pieds d'ivoire.....  
Nous étions tous aux abois.

Elle sautait de pierre en pierre.  
J'aurais dû lui donner le bras;  
Vous jugez de mon embarras:  
J'étais timide, elle était fière.

Elle allait tomber.....je le crois,  
D'un seul bond, je fus auprès d'elle....  
Les oiseaux chantaient dans les bois.

POUR RIRE

Au restaurant.  
—Garçon vous me comptez six sardines quatre francs; c'est cher.  
—En effet, mais monsieur m'a demandé des sardines.....salées.



Au lieu de chaussettes, X....., qui est plus chauve qu'un bouton de porte, porte des bas. Et il ajoute plaisamment:  
—Avec des jarretières au-dessus du genou.  
—Au-dessus du genou, fait Z.... alors vous les mettez dans votre chapeau.

L.....mange régulièrement du gigot trois fois par semaine.  
—Vous l'aimez donc bien? lui demandait-on.  
—Pas précisément, répondit-il; seulement comme je suis très malin, cela me permet d'être souvent du côté du manche.

Il était question du comte de R.....  
—Comment fait-il pour être à ce point détaché des biens de ce monde?  
—Il emploie de la benzine.

Pourquoi la main d'une jeune fille ressemble-t-elle à un piano?  
—Parce que l'une comme l'autre s'accordent.

Un mot bien comique d'un courtier d'annonces qui a l'art de décider les commerçants les plus encroûtés dans la routine à user des moyens modernes de faire mousser leur marchandise.

On sait que le courtier a une remise de 20 à 30 0/0 sur les annonces qu'il apporte aux grands bureaux de publicité.

Le courtier en question cherchait à ébranler un vieux fabricant qui ne mordait pas du tout à l'appât.

—Qu'importe, lui disait le courtier, une dépense de deux ou trois mille francs si elle doit rapporter huit ou dix mille francs de bénéfices?

—Oh! j'ai fait l'autre, je n'ai pas besoin de cela...J'ai ma clientèle.

—Il faut l'augmenter, rappeler le nom de la maison au public.....

—Ma maison existe depuis cinquante ans, elle est connue.

—Comment cela, reprit le courtier, Mais la religion existe depuis longtemps, et le bon Dieu lui-mêmes a les cloches pour faire sa publicité!